

Compte-rendu de l'atelier N° 1

Quelle littérature pour quelle culture ?

| | |
|-----------------------|------------------------------|
| <i>Intervenante :</i> | Colette Nys-Mazure, écrivain |
| <i>Animatrice :</i> | Anne Wilmot |
| <i>Secrétaire :</i> | Étienne Mazay |

1. Présentation de Colette Nys-Mazure par Anne Wilmot

Colette Nys-Mazure est née à Wavre et vit à Tournai au bord de l'Escaut.

Philologue de formation, professeur de lettres, conférencière, elle anime des ateliers de lecture et écriture, des sessions. Elle aime travailler en correspondance avec des artistes, collabore à différents journaux et revues et partage son enthousiasme pour la littérature de Belgique avec des lecteurs des États-Unis, d'Italie, de Suède, de Pologne, de Lettonie et d'ailleurs.

*Poète, elle a reçu le Prix de Poésie pour la jeunesse du Ministère de la Jeunesse et des Sports - Maison de la poésie de Paris pour **Haute enfance** et le Prix Max-Pol Fouchet pour **Le for intérieur**.*

Elle est aussi nouvelliste, romancière et essayiste.

Elle écrit aussi pour le théâtre et la jeunesse. Ses livres ont été traduits en plusieurs langues.

Elle est membre de l'Association des Écrivains belges de Langue française.

Sur le plan privé, Colette Nys-Mazure est la mère de cinq enfants et la grand-mère d'une dizaine de petits-enfants.

2. Conférence

En tant qu'écrivaine Madame Colette Nys a une autre perception du contact à la langue.

« Vivre, écrire, lire » sont un seul et même verbe.

Le mot « littérature » peut ainsi se décomposer en trois mots. Ainsi « *littérature* » devient : « *lis tes ratures* ». Cela signifie que les brouillons sont à travailler souvent.

Ce qui est intéressant c'est la question du débat elle-même : quelle littérature pour quelle culture ?

Très souvent, il est difficile d'apporter la réponse à ce type de question, car celle-ci n'est pas comprise.

La conférence se présente en deux temps : un temps de réflexion sur la manière d'être et un deuxième temps de partage de pratiques pédagogiques.

A) Temps de réflexion sur la manière d'être

Madame Colette Nys propose son point de vue quant aux différentes significations des mots proposés ci-dessous sur des postures pédagogiques de départ avec les élèves.

1. Être lucide :

C'est essentiel. Comme le dit Marguerite Yourcenar : « Ce qui compte c'est de garder les yeux ouverts ». Garder les yeux ouverts sur soi, les classes dont nous avons la responsabilité, le monde.

2. La résistance :

Étant une enfant de la Seconde Guerre mondiale, ce mot recouvre une notion importante pour la conférencière. Il est à comprendre dans le sens noble du terme. Nous perdons beaucoup d'énergie à déplorer ce qu'il s'est passé dans le temps ou à souhaiter l'avenir. Aussi il importe de RÉSISTER par rapport à ce qui pourrait nous déporter du quotidien.

3. L'attention :

Ce mot recouvre des sens différents. Celui de la prudence : « attention, tu vas tomber ! », le respect de l'autre : « faire attention à autrui ! », être concentré sur ce que l'on fait...
L'attention rêveuse, flâneuse ou créatrice existe aussi. Cette « attention vagabonde » est peu utilisée, peu reconnue.

4. La présence :

Comme les précédents, ce mot recouvre plusieurs significations : être là, être présent physiquement. Le présent comme temps de la conjugaison. Le présent en tant que cadeau offert à l'autre et donc comme étant une passerelle entre soi et l'autre. Le présent, le don soutenu.

Les nombreuses rencontres entre Madame Nys et Madame Anne Philippe (épouse du comédien Gérard Philippe) lui ont permis d'entrevoir une autre signification du mot au travers d'une citation de madame Philippe : « être à soi-même une présence amie ». Ce qui signifie d'éviter de perdre de l'énergie en se détestant soi-même. Être présent à l'autre ne peut se faire que si nous sommes présents avec nous-mêmes.

5. La reconnaissance :

Le remerciement ou rendre grâce à quelqu'un. Connaître ou reconnaître ce que nous avons connu autrefois chez l'autre. « Je te reconnais ! » La reconnaissance est liée à la valeur des êtres, mais aussi à la valeur du travail effectué. Le sens du mot oublié auquel est lié ce mot est aussi celui de « l'intrépidité » c'est-à-dire envoyer quelqu'un en reconnaissance, envoyer quelqu'un en avant pour éviter que les autres chutent ou se trompent. Ce sens est celui retenu par la conférencière.

6. L'occasion fait le larron :

Tous les événements du quotidien pourraient constituer des tremplins d'un travail scolaire. (Exemple à développer : La princesse de Clèves)

Que se passerait-il aujourd'hui ? Comment dirions-nous cela aujourd'hui ?

Bref, actualiser sans oublier la qualité du document. Exemple en apprenant par cœur un extrait du texte original, de manière à en avoir la musique en tête.

Autre exemple, celui de profiter d'un film pour lire le livre duquel est tirée l'œuvre cinématographique, pour redécouvrir la richesse de la langue en retournant au texte original.

B) Temps de partages de pratiques pédagogiques

Madame Colette Nys a enseigné pendant sa carrière avec pour objectif de se former tous les dix ans de manière complémentaire dans le but de garder le goût de ce qu'elle faisait. En gardant à

l'esprit le proverbe chinois suivant : « Le plus grand tort que l'on fait à quelqu'un est de l'empêcher d'apprendre par lui-même. »

Même si dans chaque expérience pédagogique, il existe une marge d'erreur, une série d'activités sont proposées et réalisables tant dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement fondamental :

1. La lecture vivante.

Lire un livre par découpage. Lire pendant quarante minutes de façon continue puis engager un débat.

- Qu'avez-vous aimé à la lecture du livre ? Qu'est-ce qui vous plaisait le moins ?
- Laisser les réactions se construire.
- Travailler sur le schéma de l'intrigue.
- S'intéresser à un personnage au travers d'un détail qui le constitue de manière à lui donner de la profondeur, de la cohérence.
- Analyser l'intention de l'auteur.
- Découvrir le lien entre le livre et SA vie.
- ...

L'intérêt de cette expérience est de tester chez les élèves la capacité d'attention, de concentration, d'expression, de changer de point de vue...

2. Écriture : « On ne peut pas vivre sans écrire et pas un jour sans une ligne »

Dans un atelier d'écriture, en fonction du groupe (du nombre, de l'âge des participants...) concevoir un atelier selon de petites consignes.

- Chaque élève reçoit une phrase qui commence par un verbe à l'infinitif et la continue en se servant de la même structure.
- Jouer sur le signifiant et le signifié de son prénom.
- ...

3. Théâtre

- Réécrire des pièces de théâtre et les jouer.
- Changer souvent de ton dans certains extraits.

L'intérêt du théâtre est qu'il peut être pratiqué à tous les moments de la scolarité. Il permet à certains élèves de se révéler tout autre qu'ils ne se présentent en classe.

Utiliser le théâtre comme discipline.

4. Poésie

Apprendre par cœur, apprendre par corps est capital.

C) Conclusions

Notre responsabilité d'éducateur est double :

- Celle de respecter les enfants.
- Celle d'entretenir leur désir d'apprendre.

Il est impossible d'éduquer quelqu'un sans s'éduquer soi-même. Cela ne peut se faire qu'en reconnaissant notre propre valeur ET celle des élèves.

3. COMPTE RENDU DU DÉBAT

Thème du débat : la littérature comme porte d'entrée de l'école.

Issue d'une famille d'agriculteur, le mot « culture » revêt, pour Madame Nys-Mazure, sa signification première ! « La culture, c'est le labour de la terre. Ce qui nous permet d'être des humains ! »

1. *Qu'en est-il de la créativité ?*

C'est susciter, chez les élèves, la confiance en leur capacité à créer.

Pour l'enseignant, c'est de développer son désir et son envie de découvrir en chaque élève sa fibre artistique. Et veiller à ne pas séparer les artistes et les artisans. Communiquer à chacun la confiance dans ce qu'il crée à son niveau.

2. *La littérature est-elle une porte d'entrée pour l'acquisition d'une langue ?*

La littérature est une porte d'entrée pour l'acquisition d'une langue en s'adaptant, en se mettant à l'écoute des différences.

3. *Qu'en est-il de l'enseignement des œuvres classiques ? Peut-on s'en passer, les oublier et les retrouver par hasard lors du cursus scolaire ?*

Madame Nys est une inconditionnelle des œuvres classiques. Le cours d'histoire de la littérature est intéressant en s'y promenant d'avant en arrière.

En s'ouvrant dans le temps et dans l'espace.

En s'ouvrant à la littérature francophone étrangère : celle du Maroc, de l'Algérie, du Québec.

4. *Qu'en est-il de l'enseignement fondamental ?*

Les activités proposées pour l'enseignement secondaire dans la première partie de l'exposé sont transposables dans l'enseignement fondamental. C'est d'ailleurs à ce niveau que se prend le goût de l'école.

5. *Qu'en est-il de l'évolution du vocabulaire ?*

Ce qui est dommageable, c'est la réduction d'un mot. Le réduire c'est lui faire perdre son sens. Veiller à ne pas laisser s'éteindre la langue.

6. *La littérature aide-t-elle à faire du sens ?*

Entrer dans la richesse de la vie au travers la littérature, rattacher le livre à la vie, c'est l'ancrage essentiel.

Il en va de même avec les êtres.

7. *Quelles sont les conditions nécessaires et suffisantes pour assurer la transmission culturelle ?*

Être état d'éveil, de curiosité au point de vue de la littérature.

Être état de veille, de s'émerveiller, de s'étonner de la littérature

Être état d'émerveillement.

Se former sans arrêt.

Être lucide de ses faiblesses, de ses forces, être de son temps, de tous les temps.

4. PROPOSITIONS (ÉMISES SUR LA VIDÉO)

Les participants de l'atelier souhaitent mettre le focus sur les diverses citations proposées par Madame Nys-Mazure.